

COMPTE-RENDU DE L' ACTION Master Class

Classe de Première L – Lycée Les 7 Mares de Maurepas

I/Présentation de l' action :

« François Busnel ouvre les portes de sa Grande librairie »

Vendredi 18 mars de 13h à 14h.



Crédit photo : France 5 / Nathalie Guyon

Thème : François Busnel ouvre les portes de sa *Grande librairie*: Master classe en direct du salon du livre (stand France Télévisions). Diffusion en direct sur Curiosphere.tv puis mise en catalogue.

Classe présente : 1re L du lycée des sept mares de Maurepas. Classe membre du jury pour le Goncourt des lycéens 2010 (prix décerné à Mathias Énard pour *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants*).

Dispositif : 3 élèves présents sur le plateau. Le reste de la classe dans le public avec leur professeurs, Charlotte Cabot, professeur de Lettres et Nathalie Fontaine, professeur-documentaliste. Egalement présente, Laurence Jourdain, professeur d'anglais.

2 animateurs : Pauline Jacob, journaliste stagiaire (ESJ) et Jonathan Abchira (stagiaire, étudiant en Master 2 didactique de l'image)

Les élèves doivent s'approprier et aller vers les questions qui les intéressent le plus.(envoyées par Pauline Jacob , elles sont posées ici A TITRE INDICATIF. En essayant d'être complémentaire de l'entretien réalisé l'an dernier (voir lien page 6)

a/ Les coulisses de l'émission (vidéos : bande-annonce de l'émission)
Pourquoi ce titre ? Quel sens donner à « Librairie » ? Doit-on l'entendre au sens de la librairie de Montaigne ou comme un objet de vente ?

- la promesse de l'émission ? A-t-elle évolué en fonction des audiences, des téléspectateurs...?
- les méthodes de travail avec le rédacteur en chef
- les relations avec les éditeurs et les écrivains
- comment repérer des jeunes talents ?
- Une émission sur les livres, c'est une émission sur la vie, sur l'homme ou sur la littérature?
- Parlez-vous avec les auteurs avant l'émission?
- Auriez-vous envie que les auteurs parlent ensemble ?
- Lisez-vous encore pour le plaisir ?
- Est-ce qu'une émission enregistrée, montée, ne permettrait pas d'aller plus loin avec les auteurs ?
- Est-ce que la rencontre avec tous ces écrivains le changent ? Ses chocs de l'année...

b/L'impact des médias sur la vente des livres / Désignée par les libraires comme l'émission la plus prescriptrice du petit écran.

Vidéos : au choix. Extrait d'un entretien avec :

- première émission TV de Fabrice Humbert

- première émission TV de Laurent Binet
- première émission TV de Jean-Baptiste Del Amo
- première émission de Tristan Garcia

Sondage Livres Hebdo / I + C sur « L'impact des médias sur les ventes de livres » novembre 2010.

- Se sent-il libre à 100% ? Quelles sont les « obligations » minimales pour que l'émission ait une audience minimale qui sert les livres et les écrivains ?
- Comment ne pas être « mode » ? Mais moderne, contemporain...
- Le public pourrait-il un jour intervenir ? Style Le Masque et la plume. Interactivité ?

Une émission littéraire doit-elle parler à ou parler de ? Pourquoi ne pas laisser une plus grande place au lecteur ? Le dialogue entre l'auteur et son lecteur est pourtant primordial.

c/Le livre numérique va-t-il changer notre manière de lire ?

Réflexion autour de la définition du livre. Un livre est-il seulement son contenu, et dans ce cas le passage par un écran ne change rien ou bien est-il plus que cela ? L'objet livre et le livre numérique sont dans un rapport au temps très différents. Prendre un livre, le sentir, le toucher, le feuilleter c'est prendre son temps.

- Peut-on dire aujourd'hui qu'il y a une crise de l'édition ? Dans quels domaines ?
- Dans quelle mesure le développement d'Internet et des livres numériques change-t-il la façon de travailler des éditeurs ?
- Pensez-vous que le numérique va générer de nouvelles formes d'écriture, de nouveaux styles, de nouveaux genres ? Est-ce qu'on peut imaginer, par exemple, des romans qui contiendraient des liens hypertexte ?
- le livre numérique est-il un danger pour la librairie « physique »
- pourquoi le livre est-il le dernier support à être touché par le numérique

- va-t-il amener des nouvelles pratiques dans l'édition
- comment préserver le droit d'auteur avec la diffusion numérique caractérisée par le partage massif des œuvres
- que va devenir la Grande librairie à l'heure d'internet
- le livre numérique va-t-il faire lire les jeunes ?

d/La critique littéraire

- Comment devient-on critique littéraire ?
- Peut-on considérer qu'il existe des critères objectifs pour juger de la qualité d'une œuvre ?
- Peut-on comparer le travail d'écriture du critique et celui de l'écrivain ? Quels sont les points communs ? Et les différences majeures ?
- Inviter un auteur : « courte échelle » ou « croche patte » ? **Quel est le rôle du critique dans une émission littéraire. Doit-il être un relai ? Mais un relai pour quoi ? Pour qui ? S'adresse t-il au lecteur ou au consommateur ? La littérature : art ou objet ?**

Les coups de cœur du plateau

Un tour de table des livres conseillés par F. Busnel + les élèves.

Conducteur prévisionnel sur 60' :

- Présentation (Busnel et Lycéens) : 5'
- Les coulisses de l'émission : 10'
- L'impact des médias sur la vente de livres : 10'
- L'avenir du livre: 10'
- La critique littéraire : 10'
- Les coups de cœur du plateau : 5'
- Question salle : 10'

François Busnel : Biographie sélective

"(Un livre) c'est comme un tapis volant : soit vous vous mettez dessus et ça vous emmène très loin, soit ça ne décolle pas"

Né en 1969, François Busnel est un journaliste (ESJ) et un critique littéraire.

Depuis 2004, François Busnel est directeur du magazine *Lire*. Il est également éditorialiste à *L'Express* et chroniqueur sur France Info. De 2005 à 2008, il a présenté chaque semaine en direct *Les Livres de la 8* sur Direct 8 et tenu une chronique dans l'émission *Vol de nuit* sur TF1, de 2001 à 2008. Depuis 2008, il pilote *La Grande Librairie*, tous les jeudis soir en première partie de soirée et en direct sur France 5.

Bibliographie :

- *Mythologie grecque : Contes et récits*, ill. Christophe Blain, éd. Seuil, Paris, 2002, 190p

Ouvrages Collectifs

- *Sortir de la crise : Vers quels nouveaux équilibres ?* éd. Vinci, Cormeille-en-Parisis, 1993, 267p.
- *Le Temps : Une approche philosophique*, Ellipses, Paris, 1997, 156p.
- *Lettres à mon libraire*, éd. du Rouergue, Rodez, et France Info, Paris, 2009, 119p.

Présentateur :

- 1998-2000 : *Les Écrans du savoir* sur La Cinquième
- 2005-2008 : *Les Livres de la 8* sur Direct 8
- 2008- : *La Grande Librairie* sur France 5

Auteur :

- 2001-2002 : *Mythologies* sur La Cinquième (série de documentaires)

Réalisateur:

- 2000 : *Lire le Portugal*, sur France 5
- 2001 : *Un Air de New York : les écrivains new-yorkais face au 11 septembre*, sur TF1

Chroniqueur :

- 2001-2008 : *Vol de nuit* sur TF1

Sitographie

Sur Curiosphere.tv :

<http://www.curiosphere.tv/video-documentaire/17-education-aux-medias/108921-reportage-salon-du-livre-2010-autour-de-la-grande-librairie>



Ce plateau, animé et réalisé par des élèves du Lycée Léonard de Vinci de Monistrol-sur-Loire, se déroule pendant la Master class organisée par France télévisions au Salon du Livre autour de l'émission littéraire La Grande Librairie. Le présentateur et le réalisateur de l'émission répondent aux questions du public. Le lycée Léonard de Vinci est le seul lycée français à posséder une chaîne hertzienne : LDV.TV.

Sur France5.fr

Site officiel de l'émission :



http://www.france5.fr/la-grande-librairie/index.php?page=article&numsite=1403&id_article=21716&id_rubrique=1406

II/Compte-rendu 14 mars 2011

Préparation de trois heures 9h30-12h30 : Réunion Lycée des sept mares-
Master classes Busnel

- Appropriation par les élèves des questions à poser à François Busnel

- Finalisation du déroulé à partir des grandes thématiques qui lui ont été proposées et des souhaits des élèves

A 11 heures les élèves ont choisi trop de questions. Il est nécessaire d' en avoir 6 maximum par partie (2 chacun) et laisser les autres questions à la salle.

Décision finale et collective :

- Le Conducteur ira sur 60' :
- Ouverture-présentation Busnel+classe : 5'
- Une émission littéraire : qu'est ce que c'est ? 15'
- Busnel et la littérature : 15'
- Livre numérique : 10'
- Salle : 10'
- Coups de cœur plateau (3 élèves+Busnel) : 5'

a/La Grande librairie : qu'est ce que c'est ?

Comment concevez-vous le titre de votre émission ? Librairie au sens de Montaigne (collection) ou comme endroit de vente de livres ?

Qu'est ce que la grande librairie apporte de différent, de spécifique, qu'une autre émission littéraire ?

Faites-vous une émission « tout public » (France 5 n'est pas tout public)?

Quelle place pour la parole du lecteur dans son émission ? Le public, pourtant présent n'intervient pas, il n'est là qu'en spectateur (consommateur ?) ; faites-vous une émission littéraire pour le consommateur uniquement ?

Remarque : En faisant le tour des archives des émissions sur le site, Houellebecq n'a pas été invité par Mr Busnel .

Question sur la structure de l'émission :

- Quels sont les impératifs d'une émission de télévision ? Quelle liberté avez-vous dans le choix des auteurs (qui choisit les invités)? (Houellebecq invité ou pas, un choix)
- Invitez-vous des auteurs dont vous n'avez pas aimé les livres ?

Quel est, pour vous, le rôle du critique littéraire en général ? Donner envie de lire ou apporter des clefs pour la culture (exemple de l'émission sur Céline) ?

Auriez-vous envie que les auteurs débattent entre eux ? Si oui, autour de leurs œuvres respectives ou autour de la littérature et de leur travail d'écrivain ?

Comment ne pas être « mode », mais moderne, contemporain... ?

Doit-on ménager la sensibilité des auteurs ou au contraire les pousser dans leurs retranchements ?

b/Busnel et la littérature

Avez-vous été marqué par une rencontre en particulier dans votre émission ?

Rencontrer des écrivains : qu'est ce que cela vous apporte ?

Qu'est ce que la littérature pour vous ? Quelle influence a-elle sur la marche du monde ?

Avez-vous toujours ce plaisir de lire ? La littérature vous enrichit-elle toujours autant Avez-vous toujours la même émotion ? Lisez-vous pour votre travail ou est-ce encore un plaisir personnel ?

Accordez-vous une importance au titre d'un livre ? Doit-il être révélateur de l'histoire ?

Peut-on considérer qu'il existe des critères objectifs pour parler d'une œuvre ?

Qu'est ce qu'un lecteur pour vous ?

c/Le livre numérique va-t-il changer notre manière de lire ?

Pensez-vous que le livre numérique change le rapport au temps de la lecture ?

Etes-vous sensible à l' « objet livre » ?

Quels sont les enjeux de ce nouveau mode de lecture ? (cf vidéo curiosphere sur le sujet : <http://www.curiosphere.tv/video-documentaire/17-education-aux-medias/109717-reportage-le-livre-numerique-va-t-il-tuer-les-libraires>)

d/Questions de la salle

Emma : questions autour du livre et son rapport au corps

e/Coups de cœur du plateau

Linda : *Naissance d'un pont*, Maylis de Kerangal.

Delphine et Thomas: *Apocalypse bébé*, Virginie Despentes

+ celui de François Busnel

III/Compte-rendu 18 mars 2011

Pauline Jacob présente François Busnel (se référer au grand I-) qui précise que La Grande Librairie a 3 ans, pour donner ensuite la parole à **Linda** qui commence par cette question :

- **Comment concevez-vous le titre de votre émission ? Librairie au sens de Montaigne (collection) ou comme endroit de vente de livres ?**

Le mot librairie est avec le mot partir les plus beaux mots de la langue française. Il s'agit de montrer qu'une librairie est personnelle et que c'est aussi un lieu où se crée un lien social : les différences sociales s'abolissent. C'est un espace magique dont on a besoin pour créer du lien.

Ce titre d'émission convenait à **Patrick de Carolis** au sens de Montaigne. Je voudrais que les gens achètent des livres pour soutenir une économie ; la librairie c'est des livres.

Thomas enchaîne :

- **Qu'est ce que la grande librairie apporte de différent, de spécifique, qu'une autre émission littéraire ?**

C'est à vous de me le dire. Le direct permet aux écrivains de venir et de prendre leur temps, comme il s'agit de se réapproprier un temps pour lire. Époque où tout va vite, c'est une petite bulle où on prend son temps. Je m'intéresse assez peu à leurs vies privées. Comprendre comment naît une œuvre d'art ? Qu'y a-t-il dans la tête des artistes ? Qui sont les écrivains qui débutent ? Il faut arrêter de se plaindre, nous avons une littérature abondante aujourd'hui. On prend des auteurs connus et on essaie de « dénicher ».

Linda :

- **Quelle place pour la parole du lecteur dans son émission ? Le public, pourtant présent n'intervient pas, il n'est là qu'en spectateur (consommateur ?) ; faites-vous une émission littéraire pour le consommateur uniquement ?**

Ce n' est pas une émission de télé-réalité. Le public est casté en général, on ne voulait pas d' un public payé mais passionné de lecture. On est dans une période démagogique. Le journaliste participatif est une grande utopie. Je lis les livres, on ne s' improvise pas journaliste, je ne veux pas de débats. Le roman, le livre, l' œuvre m' intéressent. Le public n' est pas forcément un journaliste, lequel est un artisan.

Delphine :

- **Quels sont les impératifs d' une émission de télévision ? Quelle liberté avez-vous dans le choix des auteurs (qui choisit les invités)? (Houellebecq invité ou pas, un choix)**
- **Invitez-vous des auteurs dont vous n' avez pas aimé les livres ?**

Honnêtement non. Ça pourrait arriver si cet auteur devient un auteur de société. C' est arrivé avec Houellebecq, je ne pense pas que ce soit un bon écrivain. Il n' a pas souhaité venir, ni BHL. C' est la différence pour faire une émission littéraire, il faut combattre cette mode de faire des critiques négatives. Ce n' est pas mon genre, je préfère admirer ce qui n' est pas une mode. Un seul impératif : c' est de donner envie de lire. Le livre c' est meilleur que le prozac. On aura des idées et le malaise s' amenuisera si on a des publics de lecteurs.

Thomas :

- **Quel est, pour vous, le rôle du critique littéraire en général ? Donner envie de lire ou apporter des clefs pour la culture (exemple de l' émission sur Céline) ?**

Je ne suis pas critique littéraire : je suis journaliste et quelqu' un de poussé par un seul moteur, la curiosité. Le critique, c' est quelqu' un qui sait, Sainte Beuve, qui distribue les bons points. Comment faire pour amener les gens à lire. Exemple : le reportage ou l' interview. **Le journaliste sait une chose, c' est qu' il ne sait rien.**

Delphine :

- **Comment ne pas être « mode », mais moderne, contemporain... ?**
Ce n' est pas simple de ne pas céder à la mode. C' est parfois intéressant de la décrypter. Pour la rentrée littéraire, je lis. Pour Alexandre Jardin,

son livre était passionnant (pour un auteur pas si bon). Pour contourner la mode, l'inviter et poser des questions qui ne soient pas à la mode. Pour Maylis De Kerangal, inconnue en juin mais par les libraires et lecteurs, elle devient une mode non médiatique mais de lecteurs.

Avez-vous été marqué par une rencontre en particulier dans votre émission ?

C'est fonction de l'émotion qui peut passer. Jérôme Garcin s'est mis dans une émotion et je me demandais si ne pas interrompre l'émission. (précision NF : Il parlait de son livre Olivier à propos de son jumeau). Pour moi, Philip Roth est prodigieux.

Linda :

Rencontrer des écrivains : qu'est ce que cela vous apporte ?

A deux niveaux, dans ma vie et dans la compréhension du livre. Les mystères du monde m'intéressent, jouer le détective, ça permet de comprendre comment fonctionne l'art d'écrire, comment fonctionne le monde. La fiction permet de mieux comprendre le monde que les documentaires ou autres, on devient lecteur actif. Le livre qui m'a bouleversé « l'attrape-cœurs ». La fiction est plus forte que les essais et éditoriaux pour expliquer le monde.

Avez-vous toujours ce plaisir de lire ? La littérature vous enrichit-elle toujours autant. Avez-vous toujours la même émotion ? Lisez-vous pour votre travail ou est-ce encore un plaisir personnel ?

La lecture est là pour donner du plaisir et non pour vous cultiver et là vous vous cultiverez, c'est à nous de réenchanter le monde.

François Busnel retourne la question à **Thomas**. Celui-ci dit que la lecture de fiction le construit et développe son sens critique depuis l'aventure du Goncourt des Lycéens. Mr Busnel ajoute que la fiction change notre vision de la vie.

Thomas poursuit :

Peut-on considérer qu'il existe des critères objectifs pour parler d'une œuvre ?

L'objectivité est le pire des leurre qui existe. Le critère, c'est le plaisir, c'est l'honnêteté qui prévaut. « Comme un roman » de Pennac est honnête, il faut rester subjectif.

Pauline Jacob aborde la **troisième partie, le livre numérique.**

François Busnel : « c'est une mode, on en reparle dans trois ans. J'ai le privilège d'être un fossile mais radioactif. Il y a trois ans l'ebook, on a dit que le livre papier était mort selon Attali. Aujourd'hui on n'en trouve plus. Ceci ne tuera pas cela. Mais c'est complémentaire. Le livre numérique ne restitue pas la sensualité, le plaisir, c'est pratique.

Delphine :

Quels sont les enjeux de ce nouveau mode de lecture ?

Ca fera plus de mal aux libraires, la lecture suppose le silence mais de sortir dans les librairies. Enjeux économique et psychologique pour les générations à venir.

Linda n'est pas convaincue en ce qui concerne la lecture numérique et F Busnel précise « que l'on a besoin de résistance » .

Lola intervient et dit que peu lui importe la forme, le livre numérique n'enlève rien au papier qui ne lui apporte rien de particulier.

Pour lui, le contenu prime mais ce sont deux usages complémentaires. Certains pensent que le contenu est aussi important que le contenant. Le livre ancien marche très bien à Drouot ou autres. C'est un autre plaisir de manier un livre.

Emma remarque que le lien entre l'homme et le livre est une rencontre humaine.

Pour **Mr Busnel**, c'est une crainte légitime. Une bibliothèque est très belle, ambiance, atmosphère. Trouver un livre qu'on ne cherche pas, c'est philosophique. Hasard....

Est-ce une émission tout public ?

Oui, j' espère, c'est une chaîne exigeante oui mais je ne regarde pas tout sur France 5. Je veux qu' on écoute même les silences (Modiano). J' exige beaucoup moi-même. Exigeant sans être élitiste.

Faut-il faire débattre les écrivains entre eux ?

Non car en une heure il faut privilégier ce qu' on ne voit pas, parler du livre. Je ne suis pas partisan de ce jeu.

Solenn :

Doit-on ménager la sensibilité des auteurs ou au contraire les pousser dans leurs retranchements ?

Jamais, il faut accepter la règle de la vie, il est normal qu' on vous critique. On peut aimer un livre, mais tout n' est pas bon. Ces échanges permettent à l' écrivain de comprendre. Pivot est un grand interviewer.

L' émission se termine sur les **coups de cœur** des élèves sur le plateau.

Linda cite Maylis de Kerangal pour naissance d' un pont qu' elle a énormément apprécié.

Delphine et Thomas: *Apocalypse bébé*, Virginie Despentes qu' ils disent drôle, à la limite du pornographique parfois mais qui constitue surtout un miroir social. L' auteur a « du chien ».

François Busnel ne souhaite pas donner de coup de cœur. Il en a toutes les semaines quatre. « Le livre apporte un choc comme vous le dites tous les trois ».

Voici l' URL **permettant de revoir le débat du Salon du livre avec François Busnel**

http://richpublisher.endirectv.com/window.php?OPE_ID=1014&FEN_ID=3473

SOMMAIRE

I/Présentation de l' action

a/ **Les coulisses de l'émission**

b/ **L'impact des médias sur la vente des livres**

c/ **Le livre numérique va-t-il changer notre manière de lire ?**

d/ **La critique littéraire**

Conducteur prévisionnel sur 60'

François Busnel : Biographie sélective

II/Compte-rendu 14 mars 2011

Décision finale et collective

a/ **La Grande librairie : qu'est ce que c'est ?**

b/ **Busnel et la littérature**

c/ **Le livre numérique va-t-il changer notre manière de lire ?**

d/ **Questions de la salle**

e/ **Coups de cœur du plateau**

III/Compte-rendu 18 mars 2011